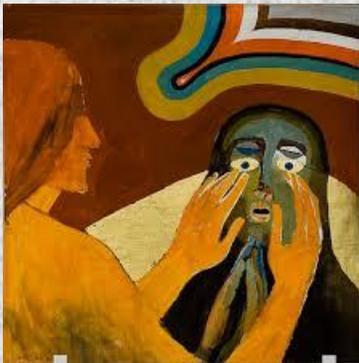


2017-03-26,

Homélie du quatrième dimanche du Carême

Ce matin, je vous partage ce que je vois devant moi. : vous, qui êtes venus pour célébrer l'eucharistie de ce dimanche. Je vois vos visages, vos vêtements, vous occupez vos places habituelles. Et maintenant, en regardant avec plus d'attention, je vois dans vos visages une interrogation : où est-ce qu'il s'en va avec ça ?

Et si vous continuez de m'écouter, vous allez le découvrir. En fait, je veux tout juste attirer votre attention sur le fait que nos regards peuvent avoir différents niveaux. Premier niveau, un regard visuel d'ensemble. Deuxième niveau, un regard sur le sens de ce que l'on voit. D'ailleurs notre vocabulaire le décrit très bien. On voit quelque chose avec quelqu'un qui connaît bien la chose et cette personne nous explique mieux ce que l'on voit, on dira : ah, oui, je vois, maintenant, et j'introduis un troisième niveau, l'adhésion : je suis d'accord avec ton explication.

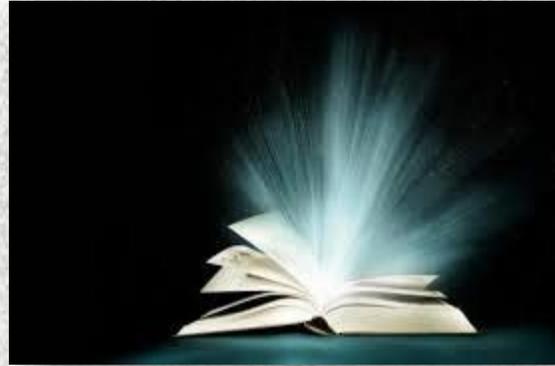


Bien, c'est exactement ce qui s'est passé dans le récit de la guérison de l'aveugle. Dans un premier temps, l'aveugle, qui soupçonnait l'existence de la lumière, la découvre après l'intervention de Jésus. Il voit ce qu'il n'a jamais vu et il en est très heureux : « oui, c'est bien moi, l'ancien aveugle. » C'est son premier regard. En regardant l'étonnement de tout le monde, de la controverse sur l'identité de Jésus, il passe à un deuxième niveau de signification. Il affirme que Jésus est un prophète : il voit que Jésus est un prophète. Et après une deuxième rencontre avec Jésus, il ne fait pas seulement, voir, il va adhérer à Jésus, il va croire. Il est passé au troisième

niveau, la foi. C'est une belle pédagogie de l'apôtre Jean pour nous montrer comment on passe des ténèbres à la lumière et comment on adhère, comment on peut croire. Et il est devenu un témoin.

Voir jusqu'à croire c'est déjà un bon cheminement personnel, mais c'est aussi un appel. Dans la deuxième lecture d'aujourd'hui saint Paul invite les chrétiens et chrétiennes à vivre en enfants

de lumière parce que par leur baptême, ils sont passés des ténèbres à la lumière. Cela signifie qu'ils croient que, même à travers les difficultés personnelles et sociétales, ils voient la lumière poindre et ils en témoignent. Mais il faut bien l'admettre, ce n'est pas évident dans notre monde. Nous ne sommes plus dans une société dite chrétienne. Nous avons à apprendre à être témoins différemment. Mais ce n'est pas simple. Beaucoup de nos contemporains ont mis de côté l'engagement de leur baptême.



On ne croit que ce qui est scientifiquement prouvable. Depuis la campagne de M. Trump aux États-Unis, on aurait pu croire que le mensonge lui aurait nui. Eh bien non. Même chez nous, dans un récent sondage évoqué lundi dernier dans la presse, on apprend que la vérité n'est pas nécessaire. On ment aux gens et ça leur importe peu. Un commercial à la télé a comme slogan. « vos enfants vous mentent, vous pouvez mentir à vos enfants. » Dans le sondage on faisait cette affirmation : « Quand je lis, j'écoute les informations, peu importe, si elles ne sont pas totalement vraies, ce qui est important pour moi, c'est qu'elles me touchent émotionnellement qu'elles fassent vibrer une corde sensible en moi. » Deux personnes sur cinq, au Québec sont en accord avec cet énoncé. Alors quand on arrive avec la vérité de l'évangile, on a une grosse pente à remonter. On voudrait bien que la religion ne soit plus publique, qu'elle soit vécue dans les d'églises et dans les familles, comme si notre foi ne doit pas se vivre dans le domaine public, dans nos manières de vivre, de consommer, de protéger notre planète. Oui, le défi est grand. Mais remarquez que dans le récit de l'évangile, c'est à cause de la controverse que l'aveugle guéri a évolué vers la foi. Alors même si le défi est grand nous avons des moyens.

- On peut scruter la Parole de Dieu, la méditer, la laisser pénétrer au fond de notre cœur. C'est elle la lumière.
- On peut aimer, aimer, aimer.
- On peut éviter la vengeance et pratiquer le pardon.
- On peut être sur le mode de service plutôt que se faire servir.
- Faire du ménage dans nos habitudes de consommation.
- Savoir encourager plus que critiquer.
- Etc.

Enfin, toutes sortes de choses qui ne sont pas nécessairement populaires, mais qui font du bien et qui, à long terme portent du fruit. Cela nous permet d'avoir un regard du 3^e niveau et qui exprime notre foi inébranlable en l'action du Seigneur dans nos vies et dans notre monde. La Parole et le pain de vie sont là pour nous soutenir et nous encourager à regarder et croire.